

MALAKBEL

Dieu palmyrénien dont le nom signifie «Messager de Bel». Il peut être représenté sous l'un des trois aspects: comme jeune dieu de la végétation, comme aurige et comme dieu solaire en tenue militaire.

I. En sa première qualité il recevait un culte, apparemment fort ancien, avec → Aglibol dans le «bois sacré» dit aussi «jardin des dieux»; on y pratiquait les sacrifices de fruits. M. apparaît particulièrement associé au cyprès, et d'autre part comme protecteur des troupeaux.

II. A une époque antérieure à notre documentation, M. prend les fonctions de messager du dieu suprême, exprimées par son nom (*Malak-Bel*).

III. Enfin, au cours du I^{er} s. ap. J.-C., M. prend l'uniforme romain, comme tant d'autres dieux syriens et palmyréniens. En même temps, il reçoit le nimbe radié et devient un dieu solaire (→ Helios [in per or.]). Cet aspect tardif de M. se manifeste exclusivement en Palmyrène et non en ville.

Comme il existait à Palmyre trois dieux solaires, tout personnage radié n'est pas nécessairement, ni même probablement, M. Celui-ci ne peut être distingué que par les divinités ou attributs associés.

BIBLIOGRAPHIE: Bounni, A., «Nouveaux bas-reliefs religieux de la Palmyrène», dans *Mélanges Michalowski* (1966) 313–320; Collart, P., «Aspects du culte de Baalshamin à Palmyre», *ibidem*, 325–337; Cumont, F., «L'autel palmyrénien du Musée du Capitole», *Syria* 9, 1928, 101–109; Drijvers, H. J. W., *The Religion of Palmyra* (1976); Gawlikowski, M., *Aus dem syrischen Götterhimmel. Zur Ikonographie der palmyrenischen Götter*, 2. *TrierWPr* (1979–80); *idem*, «Les dieux de Palmyre», dans *ANRW II* 18.4 (1990) 2605–2658; du Mesnil du Buisson, R., «Les origines du panthéon palmyrénien», *MéBeyrouth* 39, 1964, 169–195; Seyrig, H., «Le culte de Bêl et de Baalshamin», *Syria* 14, 1933, 238–266; *idem*, «Iconographie de Malakbel», *Syria* 18, 1937, 198–209; *idem*, «Le culte du Soleil en Syrie à l'époque romaine», *Syria* 48, 1971, 337–373; Wais, J., *Studia palmyrenskie* 4, 1970, 1–67.

CATALOGUE

I. Dieu de la végétation

1. (= Aglibol 4 avec bibl.) Poutre de la péristase du temple de Bel à Palmyre, calcaire blanc dur. *In situ*. – Seyrig, H./Amy, R./Will, E., *Le temple de Bêl à Palmyre* (1975) 86 pl. 42, 2, Alb. 89; Drijvers pl. 4, 1. – I^{er} s. ap. J.-C. – Dieu en pantalon et jambières, le haut du corps abîmé, à g., serre la main de 'Aglibol radié, cuirassé et armé, au-dessus d'un autel à fruits devant un temple, dans un jardin représenté par un arbre.

2.* (= Aglibol 17* avec bibl.) Bas-relief en forme de niche, marbre. Rome, Mus. Cap. 1206. De Rome. – Wais 14 fig. 15; Gawlikowski (1990) 2621 fig. 12. – 235 ap. J.-C. – Sous un fronton à deux pilastres, M. (pantalon, tunique et manteau), à g., serre la main de 'Aglibol radié, cuirassé et armé; dans le fond, cyprès. Les noms divins sont mentionnés dans la dédicace bilingue (*CIS II* 3, 3902 pl. 1; *IGRom* 45).

3.* (= Aglibol **13***, = Nemesis [in per. or.] **14** – avec bibl., = Manawat **3**) Bas-relief de calcaire. Damas, Mus. Nat. De Khirbet Ramadan. – M. (pantalon, tunique et manteau), à dr., serre la main de 'Aglibol nimbé, cuirassé, armé; à g., sacrificateur, à dr. Némésis. Sur la plinthe, dédicace avec les noms divins.

4. Tessères palmyréniennes de terre cuite. – RTP 155. 274. 278. – M. debout de face, nu-tête, vêtu d'un pantalon et d'une tunique courte à manches, glaive au côté, harpè abaissée dans la dr. Associé à 'Aglibol (155) et à Gad Taimi.

2. Malakbel aurige ou associé au griffon

5.* (= Allath **3** [côté dr.]) Autel à trois faces sculptées, calcaire dur. Palmyre, Mus. De Palmyre. – Collart, P./Vicari, J., *Le sanctuaire de Baalshamîn à Palmyre* (1969) I 222 ss.; II pl. 59, 2; Colledge, M. A. R., *The Art of Palmyra* (1976) 53 pl. 48; Drijvers pl. 44; Gawlikowski (1990) 2635 fig. 29. – I^{er} s. ap. J.-C. – Face principale: M. en tunique à manches et manteau dans un bige à griffons, un prêtre lui tenant une couronne. Côtés: Allat et Sha'aru.

6. (= Helios [in per. or.] **54*** [face] avec bibl., = Nike [in per. or.] **35**, = Saturnus **6** [côtés]) Autel à quatre faces, marbre. Rome, Mus. Cap. 107. De Rome. – Wais 24–31 fig. 18–21; Seyrig (1971) 102–103; Gawlikowski (1990) 2635 fig. 25–28. – I^{er} s. ap. J.-C. – Face: buste radié et drapé, aigle au-dessus, dédicace *Soli sanctissimo*; côtés: dieu solaire conduisant un bige attelé de griffons, couronné par une Victoire ailée, dédicace palmyrénienne «à M. et les dieux de Palmyre»; buste de Saturne; arrière: cyprès d'où émerge un jeune homme cryophore.

7. Tessères palmyréniennes de terre cuite. – RTP 266. 267. 277. 279. 280. – Buste nu-tête. Associé au griffon (266) et à Gad Taimi (277. 279. 280).

8. Tessères palmyréniennes de terre cuite. – RTP 265. 268. 269. – Buste radié et cuirassé. Associé à arbre (265), bige de griffons (268. 269).

3. Malakbel solaire et militaire

Bas-reliefs de calcaire dur

9.* (= Aglibol **5***, = Baalshamin **6**) Paris, Louvre AO 19801. De Bir Wereb (nord-est de Palmyre). – Seyrig, H., *Syria* 26, 1949, 28–32; Drijvers pl. 34; Gawlikowski (1990) 2629 fig. 20; Dentzer-Feydy, J./Teixidor, J., *Les antiquités de Palmyre au Musée du Louvre* (1993) 144–145. – I^{er} s. ap. J.-C. – Trois dieux cuirassés et armés, de face; au milieu Baalshamîn, à sa dr. 'Aglibol, à sa g. M. nimbé, radié, en cuirasse à lamelles et lambrequins, tunique à manches et paludamentum, tenant la poignée d'un glaive.

10. (= Aglibol **20*** avec bibl., = Baalshamin **7** avec renvois) Paris, Louvre AO 14927. – Drijvers pl. 36; Gawlikowski (1990) 2629; Dentzer-Feydy/Teixidor, *o.c.* 9, 140–141. – II^e s. ap. J.-C. – Six divinités debout. Deuxième à partir de la g., à la dr. de Baalshamîn, M. (?) nimbé et radié, en cuirasse musclée à lambrequins et paludamentum, tenant une lance et la poignée d'un glaive.

11. (= Aglibol **6*** avec bibl., = Baalshamin **10**) Damas, Mus. Nat. (don famille H. Ingholt, antérieurement Woodbridge, Conn.). – Trois demi-figures de dieux cuirassés, au milieu Baalshamîn, à sa dr. M. (?) nimbé et radié, en cuirasse musclée, tunique à manches et paludamentum, tenant une lance et la poignée d'un glaive.

12. (= Aglibol **12** avec bibl., = Allath **19**, = Baalshamin **8**) Damas, Mus. Nat. De Khirbet Ramadan. – Drijvers, pl. 37, 1. – II^e s. ap. J.-C. – Trois figures cuirassées subsistent, dont, à la g. de Baalshamîn, M. (?) tête et torse seuls conservés: nimbé, radié, tenant une lance.

13. (= Bel **6***, = Nemesis [in per. or.] **15** – avec bibl. et renvois) Palmyre, Mus. 1234 A. De Wadi 'Arafa. – Drijvers, pl. 10, 2; Gawlikowski (1990) 2627 fig. 13. – 152 ap. J.-C. – Plusieurs divinités, dont Bel et Baalshamîn. M., nommé dans la dédicace, est l'une des figures abimées, apparemment identiques, debout à la dr. des dieux suprêmes; il est nimbé, cuirassé et tient une lance.

14. (= Baalshamin **9** avec renvois, = Allath **18*** avec bibl.) Fr. Damas, Mus. Nat. 4134. De Khirbet Leqteir. – Drijvers pl. 37, 2; Gawlikowski (1990) 2629 fig. 21. – Quatre personnages partiellement conservés, chacun tenant un sceptre de la main g. M. (?) nimbé et radié, en cuirasse et manteau, entre un dieu barbu à sa dr. et 'Aglibol suivi d'Allat à sa g.

IDENTIFICATION INCERTAINE

15. Deux bas-reliefs fr. en calcaire jaune tendre. **a)** Palmyre, Mus. **b)** Paris, Louvre AO 19799. De Palmyre, sanctuaire de Bel. – Seyrig, H., *Syria* 22, 1941, 39–44 pl. 2–3; du Mesnil du Buisson, R., *Les tessères et les monnaies de Palmyre* (1962) 117–121; Wais 6–12; Drijvers pl. 24, 1–2; Gawlikowski (1990) 2635 fig. 30–31; Dentzer-Feydy/Teixidor, *o.c.* 9, 143. – Début du I^{er} s. ap. J.-C. – Bases de niches cultuelles représentant chacune sur deux registres le buste d'un dieu en tunique à manches, cuirasse à lamelles et manteau, à chevelure bouclée, flanqué d'animaux (**a**: griffons et boucs; **b**: aigles et griffons); le buste flanqué d'aigles est nimbé et radié. L'interprétation selon laquelle ces deux bases feraient parties d'un seul monument (du Mesnil et Wais), comparable à **6**, est erronée: il peut bien s'agir de dieux différents de M.

16. (= Aglibol **18*** avec bibl., = Baalshamin **22**) Autel. Strasbourg, Bibliothèque. – 240 ap. J.-C. – Trois bustes radiés: un dieu barbu au centre, flanqué de deux dieux cuirassés, peut-être 'Aglibol et M.

FAUSSE IDENTIFICATION

17. Peinture murale à Castellum Dimmidi (Mes-sad, Algérie). – Picard, C., *Castellum Dimmidi* (1949) 159–172 fig. 15–16; Colledge, *o.c.* 5, 230–231. – Vers 230 ap. J.-C. – Guerrier debout, avec lance et bouclier dans la main dr., couronné par une Victoire. Identification (par Picard) sans fondement.

COMMENTAIRE

Dieu local et ancestral à Palmyre, M. était associé au dieu lunaire 'Aglibol dans le «jardin des dieux» géré par la tribu des Chomaréniens («prêtres»). La poignée de main des deux dieux (1-3) doit représenter leur alliance, trait essentiel de leur culte. Le cycle de la végétation serait ainsi associé aux phases de la Lune, personnifiée par 'Aglibol, qui avait la préséance sur M. dans leur sanctuaire commun. Cette forme de M. est également associée à Gad Taimi figurée sous les traits de Tyché (4.7). M. présidait apparemment à la croissance des fruits et peut-être des troupeaux (l'un de ses attributs étant le bouquetin). Il est représenté dans cet aspect comme un jeune homme vêtu du costume local à pantalon et tunique courte à manches et porte parfois une harpè (1-4).

M. est devenu messenger du dieu suprême lorsque celui-ci prit, sous l'influence de Babylone, le nom de Bel; ce développement est secondaire, mais le nom primitif de M. reste inconnu. Comme messenger, M. monte sur un bige de griffons (5-6.8). Cet aspect est également illustré par le griffon comme attribut de M. (7, peut-être 15).

Comme plusieurs dieux palmyréniens, M. prend au cours du I^{er} s. ap. J.-C. la cuirasse et les armes à la romaine. En même temps, il adopte les caractères solaires. Sauf sur une tessère (8), M. solaire est distinct du M. aurige.

Militaire, M. accompagne d'autres dieux du même caractère, Baalshamîn et 'Aglibol, exclusivement, à ce qu'il semble, dans le désert palmyrénien, et non en ville (9-14). On a vu dans ces regroupements la «triade de Baalshamîn» (Seyrig), mais M. est absent du sanctuaire de Baalshamîn à Palmyre, quoi qu'on en ait dit; il n'y a pas de raison pour le reconnaître dans le buste du Soleil qui apparaît dans le décor du temple (→Helios [in per. or.] 1a, = Aglibol 10*, =Baalshamin 15) et, à plus forte raison, en dehors de Palmyre (→Aglibol 3).

M. solaire et militaire emprunte ses caractéristiques aux cultes arabes (Seyrig). On a vu dans les différents aspects de la personnalité du dieu une pensée théologique (cycle de la nature — cycle du Soleil — Soleil comme émanation du dieu suprême), illustrée en particulier par 6 et peut-être par 15 (mais l'interprétation de ce dernier est douteuse). Cependant, l'aspect du messenger précède la solarisation du dieu et semble indépendant des deux autres.

MICHEL GAWLIKOWSKI